

Tao Te Ching

Le Grand Livre de la Perfection



LAEKA

Tao Te Ching

Le Grand Livre de la Perfection

L A E K A

Tao Te Ching

Le Grand Livre de la Perfection

© 2026 Laeka. Tous droits réservés.

Première édition.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations incorporées dans des articles critiques ou des revues.

Publié de manière indépendante.

laeka.org

Remerciements

J'aimerais remercier avant tous mes parents; Léo mon père et Françoise ma mère. Avec vous j'ai pu grandir dans un amour toujours présent qui vous a demandé si souvent de vous oublier pour vous occuper de moi. Vous avez toujours été là, que ce soit pour m'écouter, m'encourager, me loger, m'habiller, me nourrir, m'aimer et tellement plus. Je n'aurais pu écrire ce livre sans vous et je ne serais pas qui je suis sans vous.

Je remercie aussi toutes les personnes rencontrées sur ma route, peu importe le rôle que vous avez joué car vous avez tous contribué à éclairer mon chemin.

Il y a aussi les milliers de Maîtres, auteurs de livres qui m'ont instruit et permis que je comprenne le Tao sous une forme ou une autre. Je vous remercie avec humilité car vous êtes la source de la sagesse qui est derrière ce livre.

Pour terminer je vous remercie, vous le lecteur qui lisez ce livre présentement, car sans vous il n'aurait pas sa raison d'être et je sais comment vous avez dû travailler afin d'être prêt pour cette rencontre.

Introduction

Afin d'apprécier pleinement le Tao Te Ching et toute sa sagesse, il convient de mentionner la provenance et la simplicité de ce livre de philosophie qui est sans dogme, profond et simple.

Le Tao Te Ching, qui vient du début du VI^e siècle av. J.-C., est la pierre angulaire de la philosophie du Tao.

Écrit par Lao Tzu, le Tao Te Ching est l'un des livres les plus célèbres de tous les temps dans le domaine de la philosophie.

La beauté du Tao Te Ching est que ses passages peuvent être interprétés de multiples façons. Le Tao est un état d'existence autant que la source de toute chose.

Voici la traduction de son nom:

. Tao ou Dao peut être traduit par Voie ou chemin;

. Te, Teh, ou De se traduit par Vertu, perfection ou pouvoir;

. King, Ching, ou Jing, signifie que cet ouvrage est important, que c'est un classique.

Les gens se sont mis à vivre leur vie d'après ce texte. Beaucoup ont prospéré grâce à ses précieux conseils. Pendant des siècles, ce célèbre livre a inspiré, éclairé et aussi enseigné aux générations l'importance d'une philosophie basée sur la nature.

Dans l'ensemble, le Tao Te Ching prône la simplicité, la patience, l'équilibre, la paix et la compassion. Cependant, les nuances de cet ancien texte peuvent être interprétées de milliers de manières différentes. Les conseils donnés dans le livre peuvent être considérés

comme spirituels, politiques ou même sociaux. Sa sagesse peut être appliquée à tous les domaines de la vie.

L'enseignement du Tao Te Ching est moral au sens le plus profond du terme. Libéré de tout concept de péché, le Maître ne voit pas le mal comme une force contre quoi se battre, mais simplement comme une opacité, un état d'auto absorption qui est en disharmonie avec le processus universel, de sorte que comme avec une fenêtre sale, la lumière ne peut briller à travers. Cette libération des concepts moraux permet au Maître d'avoir une grande compassion pour tous les êtres.

Un des plus gros problèmes que j'ai trouvés dans les diverses versions du Tao Te Ching est un manque de clarté. J'ai recoupé une dizaine de versions différentes afin d'éliminer les ajouts inutiles ainsi que pour faire ressortir la simplicité du texte original. Vous constaterez que cette nouvelle traduction est facile à comprendre et qu'elle transmet la sagesse du Tao. Mon but est que cette nouvelle traduction française du Tao Te Ching puisse éclairer les gens afin qu'ils retrouvent l'unité et la perfection qui existe déjà en eux.

Chapitre 1



Le Tao qui peut être décrit n'est pas le Tao éternel.

Le nom qui peut être nommé n'est pas le nom éternel.

Le commencement du Ciel et de la Terre est sans nom.

Le nom est la mère de toutes choses.

Le cœur pur et sans désir, on réalise le mystère.

Pris dans le désir, on ne voit que la surface des choses.

Pourtant le mystère et ses manifestations proviennent de la même source.

Cette source s'appelle l'obscurité.

Les ténèbres dans les ténèbres.

La porte de toutes les merveilles.

Chapitre 2



Quand les gens voient certaines choses comme étant belles, d'autres choses deviennent laides.

Quand les gens voient certaines choses comme bonnes, d'autres choses deviennent mauvaises.

L'être et le non-être se créent l'un l'autre.

Difficile et facile se soutiennent mutuellement.

Le long et le court se définissent l'un l'autre.

Le haut et le bas dépendent l'un de l'autre.

Avant et après se succèdent.

Par conséquent, le Maître agit sans rien faire.

Enseigne sans rien dire.

Travaille sans relâche avec toutes choses.

Crée mais sans posséder.

Agit sans attente.

Accomplit sans s'attarder sur ses réalisations.

Et c'est pourquoi ses réalisations sont éternelles.

Chapitre 3



Ne glorifiez pas les réalisations des hommes, afin que les gens ne se disputent pas entre eux.

Ne surestimez pas les biens de grandes valeurs, afin que les gens ne les volent pas.

Ne montrez pas des choses qui déclenchent les désirs, afin que leurs esprits ne soient pas tentés.

C'est donc ainsi que le Maître gouverne son peuple:

Vider leurs esprits.

Remplir leurs ventres.

Affaiblir leurs ambitions.

Renforcer leurs décisions.

Garder constamment les gens à l'écart de la ruse et la cupidité.

De cette façon, même ceux qui complotent le mal n'oseront pas agir.

Exercez-vous à agir, sans forcer les choses, alors tout prend sa place.

Chapitre 4



Le Tao est comme un puits qui ne peut jamais être rempli.

Profond et sans fin comme la source de toutes choses.

Rompre la netteté, résoudre les conflits, atténuer l'éblouissement, se mélanger à la terre.

Vaste et omniprésent.

Personne ne le comprend parfaitement et on peut seulement dire qu'il semble exister.

Je ne sais pas qui l'a mis au monde.

Il était là avant la création du monde.

Chapitre 5



Le Tao est impartial.

Il traite toutes les créatures comme des chiens de paille.

Les sages sont impartiaux.

Ils traitent tous les gens comme des chiens de paille.

C'est comme un soufflet entre le Ciel et la Terre.

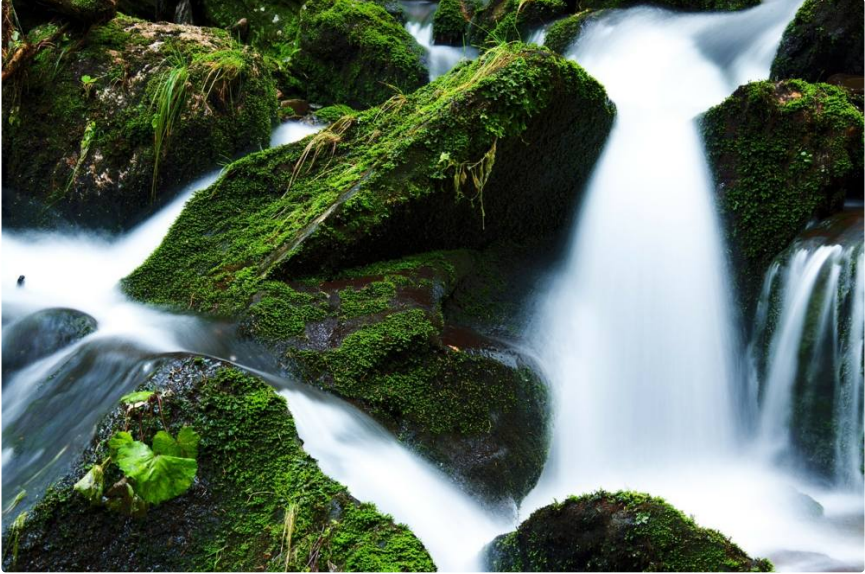
Vide mais pas épuisé.

Plus vous l'utilisez, plus il produit.

Trop parler conduit à l'échec.

Mieux vaut être modeste.

Chapitre 6



L'esprit des vallées ne meurt jamais.

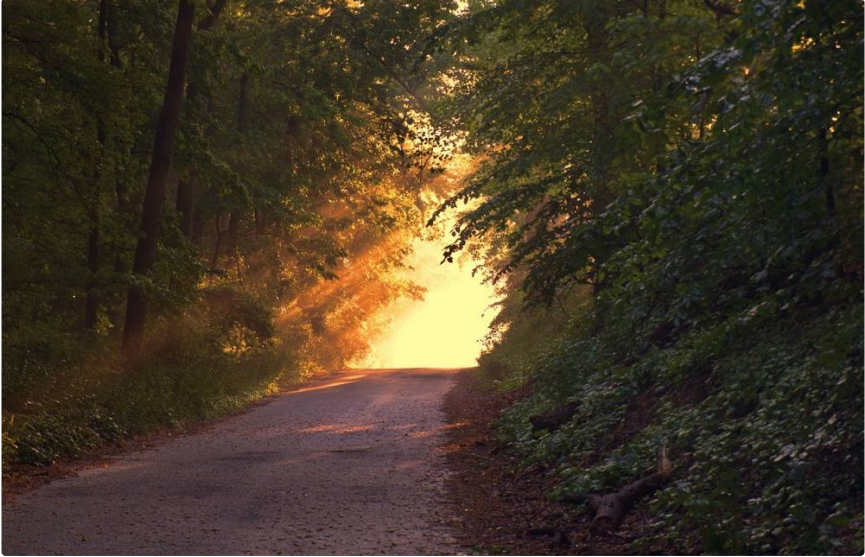
C'est la mère mystérieuse de toutes choses.

La porte de la mère de toutes choses est la racine du ciel et de la terre.

Il coule sans interruption et peut à peine être vu.

Vous pouvez l'utiliser, sans jamais l'épuiser.

Chapitre 7



Le ciel et la terre sont éternels.

La raison pour laquelle le ciel et la terre sont éternels, c'est qu'ils n'existent pas pour eux-mêmes; ils durent donc éternellement.

Ainsi les sages se mettent en dernier mais finissent par être les premiers.

Ne se souciant pas de leurs propres sécurités, finissant donc en sécurités.

À cause de leurs désintéressements envers eux-mêmes.

Ils sont parfaitement comblés.

Chapitre 8



L'excellence ultime est comme l'eau.

L'eau nourrit toutes les choses du monde, et ce sans lutter.

Restant dans des endroits que les gens méprisent.

C'est comme le Tao.

Rester près de la terre.

Réfléchir profondément.

Donner avec gentillesse.

Parler avec intégrité.

Gouverner avec justice.

Gérer les choses avec une grande capacité.

Agir au bon moment.

Aucune lutte, donc aucun reproche.

Chapitre 9



Mieux vaut ne pas remplir une tasse que de la voir déborder.

Continuez à aiguiser une lame, et elle ne durera pas longtemps.

Courir après l'argent et la sécurité, et la sérénité vous échappera.

Quiconque est arrogant à cause de sa richesse, s'exposera au désastre.

Retirez-vous de la gloire une fois le travail accompli. C'est la voie du Ciel.

Chapitre 10



Peut-on détourner l'esprit de sa route et garder l'unité originale?

Pouvez-vous laisser votre corps devenir aussi souple qu'un nouveau-né?

Peut-on nettoyer sa vision jusqu'à être sans tache?

Peut-on aimer les gens et les diriger sans imposer sa volonté?

Peut-on être sans principe féminin quand on ouvre et ferme les portes du ciel?

Peut-on renoncer à son intellect et comprendre toutes les choses?

Créer et nourrir, avoir sans posséder, agir sans attente, diriger sans tenter de contrôler.

C'est la vertu suprême.

Chapitre 11



Trente rayons se rejoignent dans un moyeu pour former une roue.

C'est le trou central qui rend la roue vraiment utile.

Façonner l'argile pour créer un récipient.

C'est l'espace à l'intérieur du contenant qui contient ce qu'on veut.

On perce les murs pour faire une porte et des fenêtres.

C'est l'espace de la pièce qui la rend habitable.

Par conséquent, ce qui existe est utilisé pour créer.

L'utilité elle, vient de ce qui n'existe pas.

Chapitre 12



Cinq couleurs aveuglent les yeux.

Cinq sons assourdissent les oreilles.

Cinq saveurs ternissent le goût.

Courir et chasser font perdre la tête.

Les marchandises de valeur égarent une personne.

C'est pourquoi le sage est guidé par son cœur et non par ses yeux.

Il se débarrasse de cela et prend ceci.

Chapitre 13



La faveur et la disgrâce sont toutes deux effrayantes.

Traitez le plus grand malheur comme le moi.

Que signifie "la faveur et la disgrâce sont toutes deux effrayantes"?

La faveur nous avilit.

L'avoir nous effraie.

La perdre nous effraie.

C'est pourquoi "la faveur et la disgrâce sont toutes deux effrayantes".

Le moi contient la détresse.

Pas de moi, pas de détresse.

Aimer le monde comme soi-même

Alors vous prenez soin de toutes choses.

Chapitre 14



Regardez mais ne rien voir, c'est informe.

Écoutez mais ne rien entendre, c'est silencieux.

Atteindre mais ne rien obtenir, c'est intangible.

Ces trois éléments ne peuvent être décrits.

C'est pourquoi ils deviennent un.

Le dessus n'est pas brillant. Le fond n'est pas sombre.

Cela continue sans fin comme un fil ininterrompu, et ne peut être décrit avec des mots.

Retourner au néant.

La forme de l'informe.

L'image de l'inimaginable.

On l'appelle la transe.

Vous ne pouvez voir sa tête en lui faisant face.

Vous ne pouvez pas non plus voir son dos quand vous le suivez.

Utilisez l'ancien Tao pour gérer le monde d'aujourd'hui.

Connaître l'origine des choses est l'essence même du Tao.

Chapitre 15



Les anciens Maîtres du Tao étaient profonds et subtils.

Leur sagesse était si profonde, qu'il est impossible de la comprendre pleinement.

Comme il est impossible de la comprendre pleinement, on ne peut que décrire sa surface.

Hésitant, comme traverser une rivière glacée en hiver.

Prudent, comme respecter ses voisins.

Courtois, comme un invité de passage.

Fluide, comme de la glace fondante.

Simple, comme un bloc de bois non sculpté.

Ouvert, comme une vallée.

Se mélangeant librement comme de l'eau bouseuse.

Laisser l'eau bouseuse se calmer et elle redevient claire.

Pouvez-vous rester immobile jusqu'à ce que la bonne action surgisse d'elle-même?

Ceux qui pratiquent le Tao ne veulent pas être surchargés.

Ainsi, ce n'est qu'en évitant d'être surchargé que l'on touche le ciel et la terre.

Chapitre 16



Videz votre esprit de toute chose.

Accrochez-vous à la tranquillité.

Toutes les choses du monde s'élèvent et s'effondrent.

Regardez les revenir.

Tout s'épanouit, puis retourne à sa source.

Le retour à la source s'appelle la tranquillité.

La tranquillité s'appelle le retour à la vie.

Le retour à la vie s'appelle l'ordinaire

Connaître l'ordinaire c'est être éclairé.

Agir sans réfléchir mène au désastre.

Réfléchir avant d'agir c'est la tolérance.

Être tolérant c'est l'impartialité.

Le ciel, c'est le Tao. Tao est éternel.

Ce corps peut mourir mais Tao ne périra pas.

Chapitre 17



Quand le Maître règne, les gens ne savent pas qu'il existe.

Le prochain meilleur souverain est celui qui est aimé.

Le suivant, est craint.

Le pire, est celui qui est méprisé.

Si le dirigeant n'est pas digne de confiance, les gens n'auront pas foi en lui.

Le meilleur souverain pèse ses paroles.

Quand les choses sont accomplies, tout le monde dit: "C'est comme ça que c'est censé être."

Chapitre 18



Quand le grand Tao est oublié, la bienveillance et la vertu apparaissent.

Quand l'intelligence est perdue, une grande déception apparaît.

Quand les relations familiales ne sont pas harmonieuses, la piété filiale apparaît.

Quand le pays est dans le chaos, les patriotes apparaissent.

Chapitre 19



Jetez la sainteté et la sagesse, et les gens en profiteront cent fois.

Jetez la bonté et la vertu, et les gens retourneront à la piété filiale et à l'amour.

Jetez la ruse et le profit, et il n'y aura pas de bandits et de voleurs.

Ces trois choses ne suffisent pas, cet enseignement a donc sa place.

Faire preuve de simplicité;

réduire l'égoïsme;

se débarrasser des désirs.

Chapitre 20



Abandonnez l'apprentissage, ne vous inquiétez plus.

Y a-t-il vraiment une différence entre Oui et Non?

Quelle est vraiment la différence entre le bien et le mal?

Je dois avoir peur de ce dont les autres ont peur.

Comme c'est ridicule!

Tous les autres sont excités, comme s'ils savouraient un grand festin au carnaval.

Je suis le seul à être silencieux et désintéressé, comme un bébé avant qu'il ne puisse sourire.

Je suis seul sans maison.

Les gens ont tous des surplus, mais moi seul semble manquer.

J'ai le cœur d'un idiot, tellement ignorant!

Les autres sont brillants, je suis le seul à être confus.

Les autres sont malins, moi seul suis ennuyeux.

Je dérive comme les vagues de l'océan, flottant comme le vent agité.

Tous les autres ont leurs objectifs, moi seul suis têtu et humble.

Je suis différent des autres. Je chéris la mère nourricière.

Chapitre 21



Seulement en suivant le Tao, on peut voir le vrai visage de la plus grande vertu.

Le Tao, en tant qu'objet, semble insaisissable et intangible.

Cependant, l'image du Tao est à l'intérieur de l'insaisissable et de l'informe.

La substance du Tao est dans l'informe et dans l'insaisissable.

L'essence du Tao est dans la profondeur et dans l'obscurité.

L'essence est bien réelle, la voie du Tao est à l'intérieur.

Depuis le début jusqu'à nos jours, son nom ne disparaît jamais afin d'observer la source de toutes choses.

Comment puis-je connaître la source de toutes choses?

À cause du Tao.

Chapitre 22



Céder tout en restant entier, plié tout en restant droit.

Vidé et être rempli, épuisé et renouvelé.

Avoir peu c'est gagner.

Avoir beaucoup, c'est être confus.

C'est pourquoi les sages s'accrochent à l'un, et donnent l'exemple au monde.

Ils ne s'affichent pas, et sont donc clairement visibles.

Ils ne se justifient pas, et se distinguent donc.

Ils ne se vantent pas, et c'est pourquoi ils sont reconnus.

Ils ne se louent pas eux-mêmes, et donc ils réussissent.

Ils ne se disputent pas, et par conséquent, le monde n'a pas de querelle avec eux.

Les anciens disaient "cédez, tout en restant entier".

Par conséquent, le monde viendra à ceux qui sont vraiment intègres.

Chapitre 23



Parler peu, c'est naturel.

Le vent fort ne dure pas toute la matinée.

Les fortes pluies ne durent pas toute la journée.

Le vent et la pluie sont créés par le ciel et la terre.

Si le ciel et la terre ne durent pas longtemps, encore moins les humains.

Par conséquent, ceux qui suivent le Tao sont avec le Tao.

Ceux qui suivent la vertu sont avec la vertu.

Ceux qui perdent leur chemin sont perdus.

Sans confiance en ceci, il n'y a aucune confiance du tout.

Chapitre 24



Ceux qui se tiennent sur la pointe des pieds ne peuvent pas être stables.

Ceux qui marchent à grands pas ne peuvent pas marcher loin.

Ceux qui essaient de se faire valoir ne peuvent pas briller.

Ceux qui sont moralisateurs ne sont pas respectés.

Ceux qui se glorifient n'obtiennent rien.

Ceux qui se vantent ne peuvent pas durer longtemps.

Selon le Tao, une alimentation excessive ou une activité superflue inspire le dégoût.

Ainsi ceux qui suivent le Tao les évitent et ne font que ce qu'il faut.

Chapitre 25



Quelque chose d'informe et de parfait, avant le ciel et la terre.

Silencieux et informe, il se tient là immuable.

Circulant sans cesse en toutes choses et considéré comme la mère du monde.

Je ne connais pas son nom, alors je l'appelle "Tao".

Si je devais lui donner un nom, je l'appellerais grandiose.

Les grands moyens passent.

Passer, c'est s'éloigner.

Être loin, c'est revenir.

Par conséquent, Tao est grandiose.

Le ciel est grandiose.

La terre est grandiose.

Les humains sont aussi grandioses.

Il y a quatre grands dans l'univers.

L'homme suit la terre.

La terre suit le ciel.

Le ciel suit Tao.

Tao suit sa propre nature.

Chapitre 26



La lourdeur est la racine de la légèreté.

Le calme est le maître de l'agitation.

Par conséquent, le sage voyage toute la journée mais sans s'écarter de la quiétude.

Même s'il y a des choses luxueuses à voir, il reste calme et impassible.

D'autre part, les seigneurs des dix milles chars agissent avec légèreté dans ce monde.

Être léger, c'est perdre sa racine.

Être agité, c'est perdre sa maîtrise.

Chapitre 27



Un bon voyageur n'a pas de plan fixe.

Un bon discours ne laisse pas de trace.

Une bonne évaluation n'a pas besoin d'être planifiée.

La bonne porte n'a pas de serrure sans pour autant pouvoir être forcée.

Une bonne attache n'a pas de nœud mais ne peut pas être desserrée.

De cette façon le sage aide les autres.

Il n'abandonne personne.

C'est ce qu'on appelle "suivre la sagesse".

Par conséquent, une bonne personne est le professeur d'une mauvaise personne.

Une mauvaise personne est la ressource d'une bonne personne.

Vous êtes confus si vous ne le comprenez pas, même si vous êtes intelligent.

C'est ce qu'on appelle le secret de la vie.

Chapitre 28



Connaissez le masculin, gardez la féminité.

Soyez le courant du monde.

Étant le courant du monde, la vertu éternelle ne s'écarte pas.

Revenir à l'état d'un nourrisson.

Connaissez le blanc, gardez le noir.

Soyez un modèle pour le monde.

Étant un exemple pour le monde, la vertu éternelle ne s'écarte pas.

Retournez à l'infini.

Connaissez l'honneur, accrochez-vous à l'humilité.

Soyez la vallée du monde.

Étant la vallée du monde, la vertu éternelle sera suffisante.

Revenez au bois non sculpté.

Quand le bois est sculpté, il devient un outil.

Le sage utilise l'outil mais garde le bois non sculpté.

Ainsi, le grand tout est indivisible.

Chapitre 29



S'emparer du monde et le contrôler, c'est quelque chose d'impossible.

Le monde est un instrument sacré.

Il ne peut être amélioré.

Si vous le changez, vous le ruinerez.

Quiconque tente de l'occuper le perdra.

Parce que toute chose est soit en avant, soit en arrière.

Vous expirez ou vous inspirez.

Certains luttent, d'autres glissent sans effort durant leur vie.

Certains sont forts, d'autres sont faibles.

Certains sont protégés, d'autres meurent.

Par conséquent, le sage évite les extrêmes, les excès et l'arrogance.

Acceptez le monde tel qu'il est.

Il a toujours été comme ça.

Vous pensez peut-être que vous pouvez le réparer, mais bien sûr vous avez tort.

Chapitre 30



Ceux qui se fient sur le Tao pour diriger ne dominent pas avec force et puissance.

De telles méthodes provoquent la vengeance.

Partout où les troupes sont passées, des buissons d'épines poussent.

Après une grande guerre, il y aura des années de famine.

Le Maître fait son travail puis s'arrête.

Il comprend que l'univers est à jamais hors de contrôle.

Essayer de dominer les événements va à contre-courant du Tao.

Parce qu'il croit en lui-même, il n'essaie pas de convaincre les autres.

Parce qu'il se contente de lui-même, il n'a pas besoin de l'approbation des autres.

Ce n'est pas la voie du Tao.

Les choses deviennent fortes et ensuite vieillissent.

Ce qui est à l'encontre de la voie du Tao prendra bientôt fin.

Chapitre 31



Les armes sont des instruments de malheur.

Elles sont détestées.

Par conséquent, ceux qui suivent le Tao ne les utilisent pas.

Les hommes d'honneur apprécient la gauche.

Ils n'accordent de l'importance à la droite que lors des guerres et seulement avec grande retenue.

Le calme et le détachement sont mieux.

La victoire ne doit pas être glorifiée.

Ceux qui glorifient la victoire sont ceux qui aiment tuer.

Ceux qui aiment tuer ne peuvent pas réaliser leurs ambitions dans le monde.

La gauche est de bon augure.

La droite est de mauvais augure.

La guerre doit être traitée avec tristesse et grande compassion,

Une grande victoire devrait être traitée comme un enterrement.

Chapitre 32



Le Tao est sans nom pour toujours.

Bien que simple et léger, personne sous le ciel ne peut le maîtriser.

Si les rois et les seigneurs pouvaient le suivre, toutes choses suivraient aussi par elles-mêmes.

Le ciel et la terre s'uniraient pour faire pleuvoir une douce rosée, sur toutes choses sans discernement.

Au début, il y avait des noms.

Une fois qu'il y a assez de noms, il faut savoir quand s'arrêter.

Savoir quand s'arrêter permet d'éviter le danger.

Tao circule dans le monde comme le ruisseau de la vallée qui se jette dans l'océan.

Chapitre 33



Celui qui comprend les autres est intelligent.

Celui qui se comprend lui-même est éclairé.

Celui qui vainc les autres est puissant.

Celui qui se surpasse est fort.

Celui qui sait qu'il a assez est riche.

Celui qui persévère a de la volonté.

Celui qui se tient à sa place est persévérant.

Celui qui meurt sans périr est éternel.

Chapitre 34



Le grand Tao est comme un déluge.

Il peut couler vers la gauche ou vers la droite.

Toute vie dépend de lui et pourtant il ne retient jamais rien.

Il accomplit ses tâches mais ne s'en attribue pas le mérite.

Il aime et nourrit toutes choses sans pour autant régner sur elles.

Il n'a pas de désir et peut être qualifié d'insignifiant.

Toutes choses y retournent et pourtant, il ne règne pas sur elles.

On peut l'appeler grandiose.

Comme un sage qui ne se considère pas génial.

Il peut donc accomplir de grandes choses.

Chapitre 35



Suivez le grand Tao.

Le monde entier viendra vers vous.

Ils viennent doucement, dans la paix, l'harmonie et le bonheur.

Les voyageurs de passage s'arrêtent pour écouter la musique et manger.

Mais les mots qui pointent vers le Tao sont simple et sans saveur.

Regardé, il n'y a rien à voir.

Écouté, il n'y a rien à entendre.

Utilisé, il ne peut pas être épuisé.

Chapitre 36



Celui qui veut rétrécir quelque chose, doit d'abord lui permettre de s'étendre.

Celui qui veut se débarrasser de quelque chose, doit d'abord le laisser s'épanouir.

Celui qui veut prendre, doit d'abord donner.

C'est ce qu'on appelle la clarté subtile.

La douceur triomphe de la dureté.

Le faible l'emporte sur le fort.

Laissez votre travail demeurer un mystère.

Montrez simplement les résultats aux gens.

Chapitre 37



Le Tao est constamment dans l'inaction.

Pourtant, il n'y a rien qu'il ne fasse.

Si les seigneurs et les rois pouvaient s'y accrocher, toutes choses se développeraient par elles-mêmes.

Les gens seraient contents de leur vie simple et quotidienne, en harmonie et libre de tout désir.

Quand il n'y a pas de désir, il y a la sérénité.

Chapitre 38



L'homme vertueux ne se soucie pas d'être vertueux, c'est pourquoi il a de la vertu.

L'homme sans vertu essaie d'être vertueux, il n'a donc aucune vertu.

L'homme vertueux ne fait rien, mais rien n'est laissé au hasard.

L'homme sans vertu est toujours en train d'agir, mais il reste encore beaucoup à faire.

L'homme vraiment bon fait quelque chose, mais rien n'est laissé au hasard.

Le juste fait quelque chose, mais il reste encore beaucoup à faire.

Lorsqu'un homme qui a de mauvaises manières n'obtient pas de réponse, il se retrousse les manches et essaie de forcer les autres à répondre.

Par conséquent, quand le Tao est perdu, le monde est laissé avec vertu.

Quand la vertu est perdue, le monde est laissé avec bonté.

Quand la bonté est perdue, le monde est laissé avec la justice.

Quand la justice est perdue, le monde est laissé avec de bonnes manières.

Ces bonnes manières sont une mince coquille de loyauté et de sincérité.

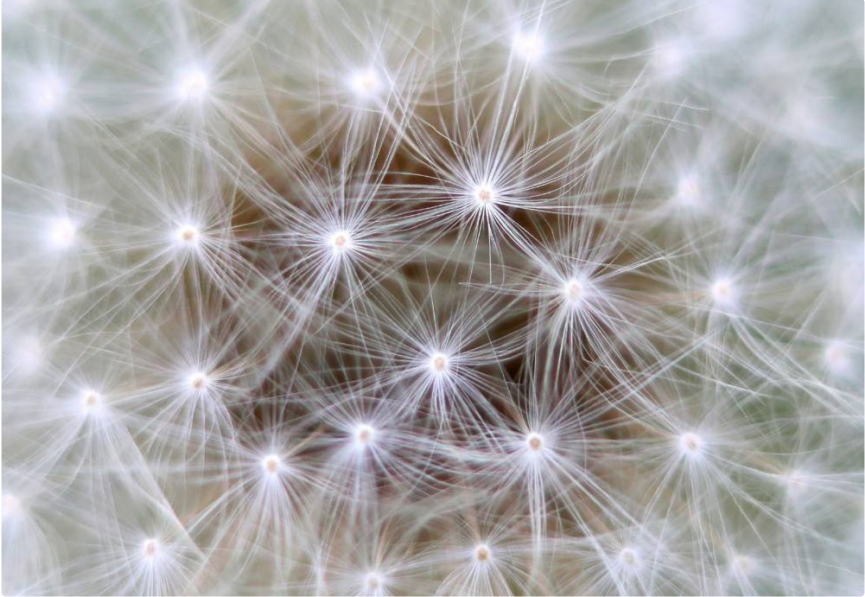
Ils sont le début du chaos.

C'est pourquoi le Maître s'occupe des profondeurs et non de la surface fleurie.

Il n'a pas de volonté propre.

Il habite dans la réalité, et laisse toutes les illusions s'envoler.

Chapitre 39



Par le Tao, ceux-ci ont atteint l'unité:

Le ciel a obtenu l'unité et donc la clarté;

La terre a obtenu l'unité et donc la tranquillité;

Les dieux ont obtenu l'unité et donc la divinité;

La vallée a obtenu l'unité et donc la plénitude;

Toutes les choses ont obtenu l'unité et donc la fertilité.

Les seigneurs et les rois ont obtenu l'unité et le monde est en paix.

Toutes ces choses ont atteint l'unité.

Si le ciel n'était pas clair, il pourrait se briser.

Si la terre n'avait pas de tranquillité, elle pourrait éclater.

Si les dieux n'étaient pas divins, ils pourraient disparaître.

Si la vallée n'était pas pleine, elle pourrait se dessécher.

Si toutes les choses n'étaient pas fertiles, elles pourraient s'éteindre.

Si les dirigeants et les seigneurs n'étaient pas nobles, ils pourraient tomber.

La noblesse a pour racine l'humilité, le bas est le fondement du haut.

Les souverains et les seigneurs se nomment eux-mêmes, pauvres orphelins solitaires. N'est-ce pas utiliser l'humilité comme racine

Chapitre 40



Retourner est le mouvement du Tao.

Céder est la voie du Tao.

Toutes les choses du monde naissent de l'être.

L'être naît du non-être.

Chapitre 41



Un grand homme entend parler du Tao et le pratique avec diligence.

Un homme ordinaire entend parler du Tao et le pratique de temps en temps.

Un idiot entend parler du Tao et en rit haut et fort.

S'il n'y avait pas de rires, il n'y aurait pas de Tao.

C'est pourquoi il est dit:

Le chemin lumineux semble obscur;

Aller de l'avant ressemble à une retraite;

Le chemin plat semble irrégulier;

La haute vertu semble ternie;

La vraie fermeté semble changeante;
La vraie clarté semble obscure;
Le grand art ne semble pas sophistiqué;
Le grand amour semble indifférent;
La grande sagesse semble enfantine;
Le Tao est introuvable;
Pourtant, il nourrit tout, il complète tout.

Chapitre 42



Le Tao engendre l'unité.

Un a engendré deux.

Deux a engendré trois.

Trois a engendré toutes choses.

Toutes les choses portent le Yin et embrassent le Yang.

Quand l'homme et la femme fusionnent, toutes choses atteignent l'harmonie.

Les hommes ordinaires détestent la solitude.

Mais le Maître s'en sert, embrassant sa solitude, réalisant qu'il ne fait qu'un avec l'univers entier.

Chapitre 43



Les choses les plus douces du monde triomphent des choses les plus dures du monde.

Ce qui n'a aucune substance peut entrer là où il n'y a aucune de place.

Avec cela, je connais les avantages de l'inaction.

L'enseignement sans parole et les bienfaits de l'inaction, voilà la voie des Maîtres.

Chapitre 44



La renommée ou l'intégrité, qu'est-ce qui est le plus important?

L'argent ou le bonheur, qu'est-ce qui a le plus de valeur?

Gain ou perte, lequel est le plus douloureux?

Si vous comptez sur les autres pour vous épanouir, vous ne serez jamais vraiment comblé.

Sachez ce qui est suffisant, n'abusez de rien.

Sachez quand vous arrêter, ne faites rien de mal.

Une fois réalisé que rien ne manque.

Le monde entier vous appartient.

Chapitre 45



La grande perfection semble imparfaite, pourtant, elle est parfaite en elle-même.

Une grande plénitude semble vide, mais son utilité ne s'épuise pas.

Une grande rectitude semble courbée.

Une grande intelligence semble insensée.

Une grande éloquence semble inarticulée.

Le mouvement surmonte le froid.

Le calme l'emporte sur la chaleur.

La tranquillité pure est la norme sous le ciel.

Chapitre 46



Quand le monde suit le Tao, les chevaux de guerre sont utilisés pour labourer le champ.

Quand le monde est loin du Tao, les chevaux de guerre donnent naissance sur le champ de bataille.

Il n'y a pas de plus grand crime que la cupidité.

Il n'y a pas de plus grand désastre que le mécontentement.

Il n'y a pas de plus grande faute que le désir.

Par conséquent, sachez que rien ne vous manque et que vous aurez toujours assez.

Chapitre 47



Connaître le monde sans sortir.

Voir le Tao céleste sans regarder par la fenêtre.

Plus on va loin, moins on en sait.

C'est pourquoi le sage sait sans voyager, comprend sans voir,
accomplit sans action.

Chapitre 48



Chaque jour, quelque chose s'ajoute en poursuivant la connaissance.

Chaque jour, quelque chose est déposé en poursuivant le Tao.

Perdez et perdez encore, jusqu'à ce que finalement vous arriviez à la non-action.

Ne rien faire et pourtant rien ne reste à faire

La vraie maîtrise peut s'acquérir en laissant les choses suivre leur cours.

Ce n'est pas en s'immisçant qu'on peut y arriver.

Chapitre 49



Le sage n'a pas d'esprit constant.

Il prend l'esprit du peuple comme son esprit.

Je suis bon pour ceux qui sont bons.

Je suis aussi bon envers ceux qui ne sont pas bons.

C'est la vraie bonté.

J'ai confiance en ceux qui sont digne de confiance.

J'ai aussi confiance en ceux qui sont indignes de confiance.

C'est la vraie confiance.

L'esprit du Maître est comme l'espace.

Les gens ne le comprennent pas.

Ils le regardent et attendent.

Il les traite comme ses propres enfants.

Chapitre 50



Le Maître s'abandonne à tout ce que le moment apporte.

Il sait qu'il va mourir, et il n'a plus rien à quoi s'accrocher:

Pas d'illusion dans son esprit, aucune résistance dans son corps.

Il ne pense pas à ses actions, elles jaillissent du cœur de son être.

Il ne s'attache à rien, il est donc prêt pour la mort, comme un homme est prêt pour dormir après une bonne journée de travail.

Chapitre 51



Le Tao donne naissance à toutes choses.

Elles sont élevées par la vertu.

Elles sont façonnées par la matière.

Elles sont perfectionnées par l'environnement.

Par conséquent, il n'y a rien qui ne respecte le Tao et qui n'honore sa vertu.

Le respect pour le Tao et l'honneur de sa vertu ne sont pas par demande, mais dans la nature de toutes choses.

C'est pourquoi le Tao donne naissance à toutes choses.

Elles sont élevées par la vertu.

Cultivées, éduquées, perfectionnées, mûries, nourries, protégées.

Il donne naissance mais ne possède pas.

Agit, mais sans s'en attribuer le mérite.

Nourrit mais sans dominer.

C'est pourquoi l'amour du Tao, est dans la nature même des choses.

Chapitre 52



Le monde a un commencement.

On l'appelle la mère du monde.

Connaissant sa mère, on connaît aussi ses fils.

Connaissant ses fils, retournez à la mère, donc à l'abri de la douleur.

Si vous fermez votre esprit par le jugement et le désir, votre cœur sera troublé.

Si vous empêchez votre esprit de juger, ne vous laissant pas guider par les sens, votre cœur trouvera la paix.

Voir dans les ténèbres, c'est la clarté.

Savoir comment céder, c'est la résistance.

Utilisez votre propre lumière et retournez à la source de lumière.

C'est ce qu'on appelle pratiquer l'éternité.

Chapitre 53



La grande Voie est facile, mais les gens préfèrent les chemins secondaires.

Voyez les déséquilibres.

Restez centré dans le Tao.

Quand les riches prospèrent, pendant que les fermiers perdent leurs terres.

Quand les fonctionnaires dépensent sur des armes au lieu des remèdes.

Quand les riches sont extravagants, alors que les pauvres n'ont nulle part où aller.

Tout ça, n'est que vol et chaos.

Ce n'est pas la voie de Tao.

Chapitre 54



Ce qui est bien établi dans le Tao, ne peut être déraciné.

Quiconque embrasse le Tao, ne s'en éloignera pas.

Son nom sera honoré, de génération en génération.

Cultivez-le en vous-même, sa vertu sera vraie.

Cultivez-le dans la famille, sa vertu sera abondante.

Cultivez-le dans le village, sa vertu sera durable.

Cultivez-le dans le pays, sa vertu sera prospère.

Cultivez-le dans le monde, sa vertu sera partout.

Observez donc le corps des autres, comme votre propre corps.

Observez la famille des autres, comme votre propre famille.

Observez le village des autres, comme votre propre village.

Observez le pays des autres, comme votre propre pays.

Observez le monde, comme le Tao.

Comment savoir si c'est vrai?

En regardant en moi.

Chapitre 55



Ceux qui sont remplis de vertu en abondance, sont comme des nouveau-nés.

Les insectes venimeux ne les piquent pas.

Les bêtes sauvages ne se jettent pas sur eux.

Les oiseaux de proie ne les attaquent pas.

Leurs os sont faibles, leurs tendons sont mous, pourtant, leur poigne est ferme.

Ils ne connaissent pas l'union sexuelle de l'homme et de la femme, et pourtant ils peuvent manifester l'excitation.

C'est l'extrême de l'essence.

Ils peuvent pleurer toute la journée sans devenir enroués.

C'est l'harmonie complète.

Connaître l'harmonie, c'est la constance.

Connaître la constance, c'est être éclairé.

Une forte vitalité est de bon augure.

Le cœur qui surconsomme l'énergie est agressif.

Les choses s'affermissent et vieillissent.

C'est ce qu'on appelle le contraire du Tao.

Ce qui est contraire au Tao périra bientôt.

Chapitre 56



Ceux qui savent ne parlent pas.

Ceux qui parlent ne savent pas.

Fermer la bouche.

Fermer la porte.

Ternir la netteté.

Résoudre le conflit.

Diminuer la lumière.

Se mélanger à la poussière.

C'est ce qu'on appelle la véritable unité.

Il n'est donc pas possible de l'obtenir et d'être fermé.

Il n'est pas possible d'obtenir cela et d'être distant.

Il n'est pas possible d'obtenir cela et d'être blessé.

Il n'est pas possible d'obtenir cela et d'être honoré.

Il n'est pas possible d'obtenir cela et d'être déshonoré.

C'est pourquoi ils sont vénérés sous le ciel, et leurs esprits ne vieillissent jamais.

Chapitre 57



Apprenez à suivre le Tao pour devenir un grand dirigeant.

N'essayez pas de contrôler, et le monde se gouvernera lui-même.

Plus vous avez d'interdictions, moins les gens seront vertueux.

Plus vous avez d'armes, moins les gens seront en sécurité.

Plus vous avez de subventions, moins les gens seront autonomes.

C'est pourquoi le Maître dit :

Je lâche la loi, et les gens deviennent honnêtes par eux-mêmes.

Je laisse tomber l'économie, et les gens deviennent prospères par eux-mêmes.

Je lâche la religion, et les gens deviennent sereins par eux-mêmes.

Je n'ai aucun désir et les gens reviennent à une vie simple par eux-mêmes.

Chapitre 58



Quand ils sont gouvernés avec légèreté, les gens sont simples et honnêtes.

Quand gouvernés avec sévérité, les gens sont astucieux et rusés.

La recherche du pouvoir aux commandes, avec de grands idéaux, ne donne que de maigres résultats.

Essayez de rendre les gens heureux, et vous jetez les bases de la misère.

Essayez de rendre les gens moraux, et vous préparez le terrain pour le vice.

Ainsi, le Maître est content de servir d'exemple, sans vouloir imposer sa volonté.

Il est pointu, mais ne perce pas.

Direct, mais souple.

Éclatant, mais doux pour les yeux.

Chapitre 59



Pour gouverner les gens et servir le ciel.

Il n'y a rien de mieux que de faire preuve de retenue.

La marque d'un homme modéré, c'est la liberté de ses propres idées.

Tolérant comme le ciel.

Omniprésent comme la lumière du soleil.

Ferme comme une montagne.

Souple comme un arbre dans le vent.

Il n'a aucune destination en vue.

Il utilise tous ce qui se présente à lui.

La vie lui apporte son chemin.

Rien ne lui est impossible, parce qu'il a lâché prise.

Il peut s'occuper du bien-être du peuple, comme une mère s'occupe de son enfant.

Chapitre 60



Gouverner un grand pays, c'est comme cuisiner un petit poisson.

Tu gâches tout en le touchant trop.

Centrez votre pays dans le Tao, et le mal n'aura aucun pouvoir.

Ce n'est pas qu'il n'est pas là, mais tu pourras t'écarter de son chemin.

Ne donnez rien au mal pour vous opposer, et il disparaîtra de lui-même.

Chapitre 61



Quand un pays obtient un grand pouvoir.

Il devient comme la mer, et tous les cours d'eau s'y jettent.

Plus puissant il devient, plus le besoin d'humilité est grand.

L'humilité signifie faire confiance au Tao, aucun besoin d'être sur la défensive.

Une grande nation est comme un grand homme :

Quand il fait une erreur, il s'en rend compte.

Après l'avoir réalisé, il l'admet.

Après l'avoir admis, il la corrige.

Il considère ceux qui soulignent ses fautes comme ses professeurs les plus bienveillants.

Il pense à son ennemi comme son ombre qu'il projette lui-même.

Seulement lorsque centré dans le Tao, une nation peut nourrir son peuple.

Elle ne se mêle pas des affaires des autres, pourtant elle est une lumière pour toutes les nations du monde.

Chapitre 62



Le Tao est la merveille de toutes choses.

C'est le trésor d'une personne gentille.

C'est la protection d'une personne méchante.

Les mots doux peuvent gagner le cœur des gens.

De nobles actions peuvent gagner le respect.

Mais le Tao est au-delà de toute valeur.

Ainsi, lorsqu'un nouveau chef est choisi, n'offrez pas de l'aider, avec fortune ou expertise.

Offrez plutôt, de lui parler du Tao.

Pourquoi les anciens maîtres estimaient-ils le Tao?

Parce qu'une fois réunis avec le Tao; quand tu cherches, tu trouves, et quand tu fais une erreur, tu es pardonné.

Voilà pourquoi tout le monde l'aime.

Chapitre 63



Agir sans action.

Travailler sans attente.

Pensez du petit comme du grand, et du peu comme du beaucoup.

Confronter les difficultés, quand c'est encore facile.

Accomplir de grandes tâches, par une série de petites actions.

Le Maître n'essaie jamais de faire de grandes choses.

Ainsi il atteint la grandeur.

Quand il a des difficultés, il s'arrête et s'abandonne.

Il ne s'accroche pas à son propre confort, donc les problèmes ne sont pas des problèmes pour lui.

Chapitre 64



Ce qui est enraciné est facile à nourrir.

Ce qui est récent est facile à corriger.

Ce qui est cassant est facile à briser.

Ce qui est petit est facile à disperser.

Prévenez les problèmes avant qu'ils ne surviennent.

Mettez les choses en ordre avant qu'elles n'existent.

Le pin géant grandit à partir d'une minuscule pousse.

Le voyage de mille kilomètres commence sous vos pieds.

En vous précipitant dans l'action, vous échouez.

Essayer de saisir les choses, c'est les perdre.

Forcer l'achèvement d'un projet, c'est gâcher ce qui était presque mûr.

C'est pourquoi le Maître passe à l'action, en laissant les choses suivre leur cours.

Il reste calme à la fin comme au début, il n'a rien, donc rien à perdre.

Ce qu'il désire est le non-désir, ce qu'il apprend, c'est de désapprendre.

Il rappelle simplement aux gens ce qu'ils ont toujours été.

Il ne se soucie que du Tao, ainsi, il peut s'occuper de toutes choses.

Chapitre 65



Les anciens Maîtres n'essayaient pas d'éduquer les gens, mais leur apprenaient gentiment à ne pas savoir.

Quand ils pensent qu'ils connaissent les réponses, les gens sont difficiles à guider.

Quand ils savent qu'ils ne savent pas, les gens peuvent trouver leur propre chemin.

Si tu veux apprendre à gouverner, évite d'être intelligent ou riche.

Le modèle le plus simple, est le plus clair.

Se contenter d'une vie simple, vous pouvez montrer le chemin à tous, pour qu'ils retrouvent leur vraie nature.

Chapitre 66



Tous les ruisseaux coulent vers la mer parce qu'elle est plus basse qu'eux.

L'humilité lui donne son pouvoir.

Si vous voulez gouverner le peuple, vous devez vous placer en dessous d'eux.

Si vous voulez diriger le peuple, vous devez apprendre à les suivre.

Le Maître est au-dessus du peuple, et personne ne se sent opprimé.

Il passe devant le peuple, et personne ne se sent manipulé.

Le monde entier lui en est reconnaissant.

Parce qu'il n'est en compétition avec personne, personne ne peut lui faire concurrence.

Chapitre 67



Certains disent que mes enseignements sont absurdes.

D'autres disent qu'ils sont élevés, mais peu pratiques.

Mais à ceux qui ont regardé à l'intérieur d'eux-mêmes, ces absurdités sont parfaitement sensées.

Pour ceux qui les ont mis en pratique, leurs noblesses ont des racines profondes.

Je n'ai que trois choses à enseigner : simplicité, patience, compassion.

Ces trois-là sont vos plus grands trésors :

Simple en actions et en pensées, vous retournez à la source de l'être.

Patient avec amis et ennemis, vous vous accordez avec la façon dont les choses sont.

Compassionné envers toutes choses, vous réconciliez donc, tous les êtres du monde.

Chapitre 68



Le meilleur athlète veut que son adversaire donne le meilleur de lui-même.

Le meilleur général entre dans l'esprit de son ennemi.

Le meilleur homme d'affaires sert le bien commun.

Le meilleur leader suit la volonté du peuple.

Ils incarnent tous la vertu de non-concurrence.

Non pas qu'ils n'aiment pas la compétition, mais ils le font dans l'esprit du jeu.

En cela, ils sont comme des enfants, et en harmonie avec le Tao.

Chapitre 69



Les généraux ont un dicton :

Plutôt que de faire le premier pas, il vaut mieux attendre et voir.

Plutôt que d'avancer d'un pouce, c'est mieux de battre en retraite.

C'est ce qu'on appelle aller de l'avant sans avancer, repousser sans utiliser d'armes.

Il n'y a pas de plus grand malheur que de sous-estimer votre ennemi.

Sous-estimer son ennemi c'est penser qu'il est mauvais.

Ainsi vous détruisez vos trois trésors et devenez vous-même un ennemi.

Quand deux grandes forces s'affrontent, la victoire ira à celui qui sait céder.

Chapitre 70



Mes mots sont faciles à comprendre et à mettre en action.

Pourtant, le monde ne peut ni comprendre ni agir.

Mes enseignements sont plus vieux que le monde.

Comment pouvez-vous en comprendre le sens.

Ceux qui me comprennent sont peu nombreux.

Mes paroles sont donc très appréciées.

Si vous voulez me comprendre, regardez dans votre cœur.

C'est pourquoi le sage porte des vêtements déchirés mais tient du jade dans sa poitrine.

Chapitre 71



Savoir que vous ne savez pas, c'est la force.

Ne pas savoir mais penser savoir, c'est la maladie.

Ce n'est que lorsqu'on reconnaît la maladie comme maladie, que l'on peut retrouver la santé.

Le sage est son propre médecin, il s'est guéri lui-même de toutes connaissances.

Alors il est intègre, il fait un avec le Tao.

Chapitre 72



Quand ils perdent le sens de l'admiration, les gens se tournent vers la religion.

Quand ils ne se font plus confiance, ils commencent à dépendre de l'autorité.

C'est pourquoi le Maître recule pour que les gens ne soient pas confus.

Il enseigne sans enseignement, pour que les gens n'aient rien à apprendre.

Chapitre 73



Les hommes courageux et audacieux seront tués.

Les hommes courageux mais pas audacieux resteront en vie.

Le Tao est toujours à l'aise, il l'emporte sans rivaliser, répond sans dire un mot, arrive sans être convoqué et finalement accomplit sans plan.

Son filet couvre tout l'univers et bien que ses mailles soient larges, elles ne laissent rien passer.

Chapitre 74



Si vous réalisez que tout change, il n'y a rien à quoi vous essaieriez de vous accrocher.

Si vous n'avez pas peur de mourir, il n'y a rien que vous ne puissiez accomplir.

Essayer de contrôler l'avenir, c'est comme essayer de prendre la place du maître charpentier.

Quand vous manipulez les outils du maître charpentier, il y a des chances que vous vous coupiez.

Chapitre 75



Quand les impôts sont trop élevés, les gens ont faim.

Quand le gouvernement est trop intrusif, les gens perdent leur esprit.

Agissez dans l'intérêt du peuple.

Faites-leur confiance, laissez-les tranquilles.

Le peuple méprise la mort parce qu'il cherche avec trop d'ardeur à vivre.

Mais celui qui ne s'occupe pas de vivre est plus sage que celui qui estime la vie.

Chapitre 76



Quand un homme naît, il est tendre et faible.

Quand un homme meurt, il est dur et raide.

L'herbe et les arbres sont vivants, ils sont donc tendres et souples.

Quand ils sont morts, bien sûr ils sont desséchés et secs.

Par conséquent, celui qui est dur et raide, s'approche bientôt de la mort.

Celui qui est tendre et faible, est sûrement un adepte de la vie.

Ainsi, une armée sans flexibilité ne gagnera pas.

Un arbre raide sera abattu.

Les durs et les secs seront brisés.

Les doux et les souples prévaudront.

Chapitre 77



Le Tao du Ciel, agit comme l'on tend un arc.

Abaissier le haut et augmenter le bas.

Raccourcir l'excès et ajouter au manque.

Le Tao du Ciel réduit ce qui a trop, et s'ajoute à ce qui n'en a pas assez.

Le Tao des gens est différent.

Il réduit ce qui n'a pas assez et donne à ce qui a trop.

Le Maître peut continuer à donner parce que sa richesse est infinie.

Il agit sans attente, réussit sans s'en attribuer le mérite car il n'a pas besoin de montrer sa sagesse.

Chapitre 78



Rien dans le monde, n'est plus doux et plus faible que l'eau.

Pourtant pour dissoudre les durs et les inflexibles, rien ne peut la surpasser.

La douceur l'emporte sur la dureté, la gentillesse l'emporte sur la rigidité.

Tout le monde sait que c'est vrai, mais très peu le mettent en pratique.

Par conséquent, le Maître reste serein au milieu de la tristesse.

Chapitre 79



L'échec est une opportunité.

Si vous blâmez quelqu'un d'autre, il n'y a pas de fin au blâme.

Par conséquent, le Maître s'acquitte de ses propres obligations et corrige ses propres erreurs.

Il fait ce qu'il doit faire et n'exige rien des autres.

Chapitre 80



Si un pays est gouverné sagement, ses habitants seront satisfaits.

Ils apprécient le travail de leurs mains, et bien qu'ils disposent de nombreux outils et instruments, ils n'ont pas besoin de les utiliser.

Puisqu'ils aiment beaucoup leurs maisons, ils ne sont pas intéressés par les voyages.

Il y a peut-être quelques chariots et quelques bateaux, mais ils ne vont nulle part.

Il y a peut-être un arsenal d'armes, mais personne ne s'en sert jamais.

Les gens apprécient leurs nourritures, prenant plaisir à être avec leurs familles, passent les week-ends à travailler dans leurs jardins, se délectant de ce qui se passe dans le quartier.

Et même si le prochain pays est si proche, que l'on peut entendre ses coqs chanter et ses chiens aboyer.

Ils se contentent de mourir de vieillesse sans jamais être allés les voir.

Chapitre 81



Les vrais mots ne sont pas éloquents, les belles paroles ne sont pas vraies.

Les sages n'ont pas besoin de prouver leur point de vue.

Les hommes qui ont besoin de prouver leur point de vue ne sont pas sages.

Ceux qui savent n'ont pas de vastes connaissances.

Ceux qui ont de vastes connaissances ne savent pas.

Le Maître n'a pas de bien.

Plus il en fait pour les autres, plus il est heureux.

Plus il donne aux autres, plus il est riche.

Le Tao nourrit sans forcer.

Références

Tao Te Ching - Stephen Mitchell

Creativity and Taoism - Chung-yuan Chang

Secret of Dragon Gate - Steven Liu

Taoist Master Chuang - Michael Saso

The dao de jing Tao – Hans-Georg Moeller

Cultivating Stillness – Eva Wong

Tao te Ching in plain English – Jing Han

The Jade Emperor's Mind Seal Classic – Stuart Alve Olson

Seven Taoist Masters – Eva Wong

Tao Te Ching – Stephen Addiss et Stanley Lombardo

Everyday Tao Te Ching – Pat O'Bryan

The Living I Ching – Ming-Dao Deng

Et plusieurs autres traductions du Tao Te Ching faites par des traducteurs inconnus

Corrections d'orthographe et de forme:

Françoise Ross

Image couverture:

<https://pixabay.com/photos/away-forest-road-autumn-love-hope-4092262/>

Images des chapitres:

1 <https://pixabay.com/photos/green-park-season-nature-outdoor-1072828/>

2 <https://pixabay.com/photos/spring-tree-flowers-meadow-276014/>

3 <https://pixabay.com/photos/moonshine-lake-reflection-night-960797/>

4 <https://pixabay.com/photos/forest-path-mystical-rocks-438432/>

5 <https://pixabay.com/photos/matterhorn-switzerland-mountain-918442/>

6 <https://pixabay.com/photos/creek-falls-flow-flowing-green-21749/>

7 <https://pixabay.com/photos/sunlight-forest-way-path-evening-166733/>

8 <https://pixabay.com/photos/drop-of-water-drip-blade-of-grass-351778/>

9 <https://pixabay.com/photos/fog-dawn-landscape-sunrise-nature-3914990/>